

La parole priée

57 Quand arriva le moment où Élisabeth devait enfanter, Je te loue, Père, pour la beauté d'une naissance, d'une vie nouvelle. Père, que la vie soit respectée quelles qu'en soient les circonstances.

elle mit au monde un fils. 58 Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait prodigué sa miséricorde, Pour les proches d'Élisabeth le miracle ne pose pas problème. Suis-je disponible pour discerner les signes de Dieu dans mon quotidien ? Seigneur, fais que je sois attentif à ta présence.

et ils se réjouissaient avec elle. Seigneur donne-moi le don de la joie : celle de me réjouir avec mes proches, de sourire au soleil, à la fleur qui s'ouvre, aux personnes rencontrées ou croisées, donne-moi ton regard lumineux sur tout et tous.

59 Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient le nommer Zacharie comme son père. *60* Mais sa mère déclara : "Non, il s'appellera Jean." *61* On lui répondit : "Personne dans ta famille ne porte ce nom-là !" *62* On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. *63* Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : "Son nom est Jean." *Et tout le monde en fut étonné.*

Esprit Saint, tu bouscules la 'tradition', tu déranges les habitudes, tu ouvres le chemin le Père. Dis-moi, que dois-je changer pour faire la volonté du Père ?

64 À l'instant même sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu.

Parce qu'il a obéi, la parole lui est redonnée pour louer et bénir Dieu. Obéir, me soumettre...dur...dur ! Aide-moi Esprit Saint.

65 La crainte saisit alors les gens du voisinage, et dans toute la montagne de Judée on racontait tous ces événements. *66* Tous ceux qui les apprenaient en étaient frappés et disaient : "Que sera donc cet enfant ?" *En effet, la main du Seigneur était avec lui. 80* L'enfant grandit et son esprit se fortifiait.

Chaque naissance m'ouvre à cette interrogation, chaque vie est unique, mais souvent surprenante. Seigneur, garde tous mes proches dans ta main.

Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il devait être manifesté à Israël.

A l'image de Jésus, Jean commence par un temps de désert avant sa vie publique. Ne faut-il pas moi aussi, prendre un temps de désert pour me régénérer auprès du Père ?



12ème dimanche ordinaire b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (1, 57-66. 80)

57 Quand arriva le moment où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. *58* Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait prodigué sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. *59* Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient le nommer Zacharie comme son père. *60* Mais sa mère déclara : "Non, il s'appellera Jean." *61* On lui répondit : "Personne dans ta famille ne porte ce nom-là !" *62* On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. *63* Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : "Son nom est Jean." Et tout le monde en fut étonné. *64* À l'instant même sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. *65* La crainte saisit alors les gens du voisinage, et dans toute la montagne de Judée on racontait tous ces événements. *66* Tous ceux qui les apprenaient en étaient frappés et disaient : "Que sera donc cet enfant ?" En effet, la main du Seigneur était avec lui.

80 L'enfant grandit et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il devait être manifesté à Israël.

Lecture du livre d'Isaïe (49, 1-6)

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main; il a fait de moi sa flèche préférée, il m'a serré dans son carquois. Il m'a dit : "Tu es mon serviteur, Israël, en toi je me glorifierai." Et moi, je disais : "Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces." Et pourtant, mon droit subsistait aux yeux du Seigneur, ma récompense auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob et que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Il parle ainsi : "C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël : je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre."

57-66 Cet épisode continue de montrer que les promesses de Dieu s'accomplissent. Certains éléments, tel le choix du nom de l'enfant, laissent voir l'intervention divine et le caractère exceptionnel de l'enfant qui naît (1,66). - Le thème de la *joie* qui entoure l'accomplissement des promesses de Dieu est repris

59 Il était devenu coutumier de faire circoncire l'enfant *huit jours* après sa naissance (Lv 12,3; Ac 7,8; Ph 3,5). La circoncision était le signe physique de l'appartenance au peuple juif (Gn 17,9-14). - Il n'était pas encore dans les habitudes juives de lier à la circoncision le choix du nom.

63 Dans la Bible, l'étonnement et la crainte (v. 65; 1,12) sont les réactions qui, chez l'homme, accompagnent une parole, un événement où on reconnaît l'intervention de Dieu. Le fait que Zacharie donne à l'enfant le même nom inattendu qu'Élisabeth lui avait déjà donné, est présenté comme le fruit d'une intervention divine qui accomplit, d'ailleurs, une annonce divine (1,13).

66 Sous forme interrogative se trouve exprimé au moins le sentiment populaire que l'enfant aurait une destinée exceptionnelle. On le soupçonnait aux circonstances qui avaient entouré sa naissance: déjà la *main du Seigneur* (traduction littérale rendue ici par la *puissance du Seigneur*) était *vraiment avec lui*. - La *main du Seigneur* est avec les apôtres qui évangélisent les Grecs (Ac 11,21); mais elle est *sur* le magicien Élymas pour le punir (Ac 13, 11).

80 Plus que la sagesse humaine, c'était celle de l'Esprit (1,15) qui croissait chez Jean. - Le *désert* est un lieu où l'homme entre plus aisément qu'ailleurs dans l'intimité de Dieu. Celui-ci parlait au cœur d'Israël, dans le désert (Os 2,16.21-22) Des prophètes, tel Élie (1 R 19), allaient y retrouver l'intimité divine

Les évangiles, éditions Bellarmin

Personne ne s'attendait à cela : une vieille femme avec un bébé magnifique ! et dans la maison d'Élisabeth tout le village défilait.

On voulait voir l'enfant, féliciter le vieux couple, et les plus clairvoyants, se souvenant des Écritures, se disaient : « Vraiment, rien n'arrête le Seigneur, que ce soit la vieillesse ou la stérilité ». Ni les voisins ni la famille n'auraient voulu manquer la fête du huitième jour. L'atmosphère était à la joie, à la jeunesse, au renouveau.

Une seule ombre au tableau : Zacharie était toujours muré dans son silence. Il avait douté de la puissance de Dieu ; et à l'Ange qui lui annonçait une naissance prochaine, il avait répondu : « Qu'est-ce qui m'en assurera ? ». Comme si la parole de Dieu ne suffisait pas il avait demandé un signe ... et le signe était venu, inattendu, décevant, étrange : une impuissance à communiquer.

Dès qu'un croyant décroche du niveau de la foi, dès qu'il quitte le terrain de la Promesse, dès qu'il commence à contester l'initiative de Dieu, il n'a plus de parole à faire entendre à ses frères ; dès lors qu'il refuse ce que Dieu lui dit, il n'a plus rien à dire au nom de Dieu. n'avoir pas accueilli telle parole de Dieu, ils ont perdu leur propre parole ; pour avoir trouvé invraisem

-blable l'espérance que Dieu leur offrait, ils se sont coupés de la joie réservée aux cœurs pauvres.

Mais après le doute vient le moment de la foi, et Zacharie, en griffonnant sur sa tablette, appuie de toute son autorité la résolution d'Élisabeth : l'enfant s'appellera, non pas Zacharie, comme son père, mais Jean.

Ce qui est en cause ici, ce n'est pas tellement la signification des deux noms, car les deux sont aussi beaux et aussi profonds l'un que l'autre. Zakar-yah, « Dieu s'est souvenu », et Yô-hânan, « Dieu a fait grâce », ce sont, au fond, deux noms équivalents, car pour Dieu, se souvenir, c'est faire grâce, c'est prolonger sa grâce, et quand Dieu fait grâce, c'est toujours dans l'axe d'une promesse, et donc dans l'axe du souvenir.

La différence est ailleurs : Zacharie serait le nom donné par un homme, le nom d'un père humain et le rappel d'une lignée humaine ; tandis que Yôhânan est le nom que Dieu a donné, une sorte de nom-programme pour la vie du Précurseur.

Ainsi le bébé s'appellera Jean, et Zacharie le vieux prêtre se rallie au programme de Dieu. Le Seigneur lui-même a nommé l'enfant du vieil homme, et c'est là qu'est tout le mystère. Lors de la création, selon la théologie imagée de la Genèse, Dieu avait demandé à l'homme de nommer tous les êtres qui formaient son monde ; et voilà qu'à l'inverse Dieu se réserve de nommer certains enfants des hommes, ceux sur qui d'avance il pose sa main.

Ainsi en va-t-il de nos créations, de nos œuvres, de nos projets de vie. À quoi servirait-il de vouloir à tout prix leur donner un nom d'homme, quand Dieu lui-même les garde sous sa main pour leur donner en temps voulu un nom connu de lui seul ?

S'i Dieu notre Père a déjà fait tant de merveilles dans notre pauvreté, s'il parvient à susciter malgré tout la vie dans la terre stérile de notre amour, comment ne pas lui faire confiance jusqu'au bout ? C'est peut-être le geste filial que Dieu attend de nous pour nous rendre la parole, pour faire de chacun de nous un vrai témoin de sa miséricorde.

Fr. Jean-Christian Lévéque, o.c.d.

Prière conclusive

Jean tu as dit : "Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde" cette phrase je l'entends à chaque messe mais jamais je ne pense à toi.

Toi, le plus grand et le dernier des prophètes, toi qui a cru qui a vu en Jésus le Sauveur, le Verbe fait chair.

Jean, je te rends grâce, tu as vécu au désert, tu as proclamé la venue de Dieu, tu es mort pour nous l'avoir annoncée, béni sois-tu.